

Un an après le mouvement des **Enfants de Don Quichotte...**

Un an après la mort de **l'Abbé Pierre...**

**Cinésens présente :**

**Les Oubliés de la République**



**Un documentaire multimédia de 52 minutes**

**Réalisé par :**

**Hervé Lequeux  
Pierre Pavia  
Laura Zornitta**

## Synopsis

**Août 2006.** A Paris, place de la République, **Giovanni** filme ses compagnons de rue autour de leur tentes. La caméra passe de mains en mains. Pas évident ! Un gros plan sur l'oeil au beurre noir d'Agnès s'impose. « Eh, on n'est pas à Kohlanta ici ! ». Le djembé de Tiffo donne le rythme. Une petite fête s'improvise.



La bonne humeur règne sur ce campement de sans abris, installé sur les pelouses du jardin public : d'un côté, les anciens, de l'autre, les jeunes.

**Greg**, 26 ans, jeune punk explique :

« On s'est tous regroupés à Répu. La communauté fonctionne bien, elle est basée sur le partage. »



Les femmes, elles aussi, sont présentes.

**Sarah** (20 ans), tout comme **Victoire** (18 ans) vivent leurs premiers mois sous une tente. Elles apprécient l'aspect convivial et protecteur de cette communauté.



Suite à sa tentative de suicide, **Juana** (40 ans) nous confie : « C'est Greg qui m'a fait du bouche à bouche. Il me restait 15 minutes à vivre. »



Au milieu de la place, la statue de Marianne, le poing levé contre les injustices, veille sur ce campement de sans-abris, exposé aux yeux de tous. « Elle est là, matin, midi et soir » nous dit Gio, « alors nous non plus, on ne bougera pas de la place, CRS ou pas ! »

**Novembre 2006.** Les forces de l'ordre expulsent les sans-abris de la place, et les empêchent de se réinstaller dans Paris.



Malgré la pluie, Gio, Greg, Sarah et Victoire décident de planter leurs tentes dans le bois de Vincennes.

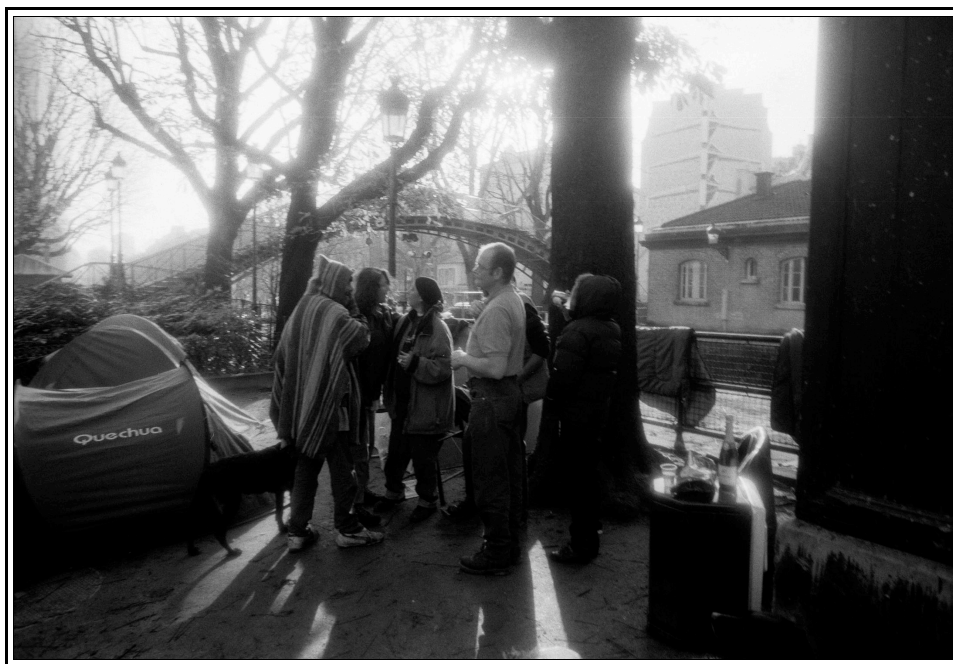


L'automne, rude, s'installe ;  
le froid aussi.  
Dans ces conditions de vie,  
extrêmes et plus que  
précaires, ils décident  
de construire un dôme.  
Entre les arbres, ils étendent  
une bâche qui les abritera  
des intempéries.



**Décembre 2006.** Les Enfants de Don Quichotte prennent d'assaut les  
rives du Canal Saint-Martin.

Répondant à cet appel, Gio, Juana et Victoire les rejoignent.



Greg et Sarah préfèrent se réfugier en banlieue parisienne,  
dans une vieille demeure laissée à l'abandon, sans eau ni  
électricité.



Le groupe est donc séparé. Nous continuons à suivre l'errance de chacun. L'action des Enfants de Don Quichotte portera-t-elle ses fruits ?



En mars, Victoire se voit confier une place à l'hôtel.

Greg et Sarah se font expulser du parking souterrain où ils dormaient depuis un mois. Une association leur propose une place en foyer d'hébergement d'urgence. Nous les accompagnons.



**Septembre 2007.**

Après un an de tournage, de faux espoirs, de nouvelles expulsions, que sont devenus nos Oubliés de la République ?



## Note d'intention

### **Un constat alarmant**

En France, on estime à 3,2 millions le nombre de personnes mal logées, et selon l'Insee, 86 500 personnes vivent dans la rue.

Avant, ils vivaient cachés, isolés, aujourd'hui, ils se regroupent et s'abritent sous des tentes en pleine rue. La misère expose ainsi un nouveau visage et ne peut plus être ignorée. Cette visibilité peut-elle encore nous laisser indifférents ? Qui sont vraiment ces personnes qui vivent dans la rue ? Choix de vie ou exclusion subie ? Comment peut-on en arriver là ?

Gio, 50 ans, faisait les marchés. Juana, 40 ans, était serveuse. Ils travaillaient. Suite à une rupture, un décès, leur vie bascule. Ils perdent leur travail. Leurs économies ne suffisent plus à payer l'hôtel. Ils se retrouvent à la rue.



Greg, Sarah et Victoire, plus jeunes (de 18 à 26 ans), n'ont pas eu la chance de connaître leurs parents. Adoption, foyer, les cicatrices sont douloureuses. Il est alors difficile de rentrer dans un moule dont ils ont eux-même été exclus. Pas trop d'études, pas d'argent, reste la rue.

Mais dans la rue il fait froid, on se nourrit mal, les conditions d'hygiène sont déplorables, on ne dort pas, on somnole. Le désespoir, la fatigue et la solitude font vite sombrer les sans abris dans une spirale descendante dont il est difficile de se relever.

Combien de fois a-t-on entendu « mais pourquoi ces personnes ne vont pas dans les centres d'hébergement d'urgence ? »

Lorsqu'on interroge les sans domiciles, la réalité est moins évidente. Les foyers sont la plupart du temps inadaptés : maladies, insécurité, vols, séparation des couples, refus du chien. En ne prenant pas suffisamment en compte les contraintes environnementales auxquelles sont soumises les personnes souffrant d'extrême exclusion, certaines institutions d'aide sociale participent au renforcement du processus d'exil de soi. Parquer les gens dans les centres d'urgence sans admettre que cette crise est indissociable du marché du logement, est un leurre.

Mais cette année, une prise de conscience a eu lieu. Suite à l'action des Enfants de Don Quichotte, certaines associations ont réadapté leur priorités. De nouvelles structures d'accueil voient le jour. Foyer avec petite cour individuelle et grillagée pour accueillir les chiens. Village bungalow. Malheureusement, la plupart du temps, ces solutions d'hébergement sont en banlieue, loin des repères des sans-abris et loin de l'emploi. Alors, ces efforts de réinsertion sont-ils vraiment adaptés et pertinents ?



## Une démarche commune



Hervé est photographe. Il a rencontré Gio, place de la République en été 2006 et ils ont sympathisé. Peu à peu, Hervé décide de chroniquer la vie sur le campement de Gio. Plus que des portraits, il souhaite montrer l'organisation de la petite communauté. Amis d'enfances, puis perdus de vue, Hervé recroise Pierre par hasard.

Pierre est ingénieur du son. Intéressé par sa démarche, il en parle à Laura, vidéaste. Nos chemins se sont croisés au même moment que ceux de Gio, Greg, Juana, Sarah et Victoire, et c'est sans hésitation que nous décidons de réaliser collectivement ce documentaire.



Alors, faisons, un instant, abstraction de tout préjugé. Allons à la rencontre de ces hommes et de ces femmes, à travers ce documentaire, qui donne la parole à ceux que l'on croise au détour d'une rue. Tentons de comprendre leur errance...

## Un street movie, sous fond d'actualités

En mêlant images fixes, images vidéo et sons, nous croisons les techniques pour mieux métisser nos regards et raconter l'histoire de Gio, Juana, Greg, Sarah et Victoire. L'histoire de destins qui se croisent, puis sont contraints de se séparer. De refuges en expulsions, contrairement à

ce que l'on pourrait penser, nos personnages sont toujours en mouvement. Mais sortis de la norme, du cadre, il leur est difficile de trouver des repères, du moins ceux imposés par la société commune. Car des repères il en faut pour survivre dans la jungle urbaine. Démunis de tout, ils deviennent vulnérables. Ils ne peuvent plus se cacher derrière des apparences. Dans la rue, pas de miroir, plus d'illusion, plus de rêve. Juste un but : survivre. C'est le but de Gio, Juana, Greg, Sarah et Victoire. Cinq personnes que nous avons suivi pendant une année. Pas n'importe quelle année...

En décembre 2006, un véritable mouvement voit le jour. L'initiative d'Augustin Legrand et l'impact des Enfants de Don Quichotte ont engendré une prise de conscience. Sur Paris comme en province, des Sans-Abris se sont regroupés pour faire entendre leurs voix. Les pouvoirs publics prennent conscience de l'urgence (n'oublions pas que nous sommes en période électorale...).



Le droit au logement opposable est voté à l'assemblée. Une chartre promettant un logement décent (et non un hébergement précaire) a été signée par le gouvernement.

Des propositions de relogement ont été faites, mais dans quelles conditions ?

Victoire, Sarah, Juana, Greg et Gio, représentatifs de la population concernée, par leurs différences d'âges et de parcours, tentent eux aussi d'accéder à une solution. Y parviendront-ils ?

## **Traitement**

### **Un film, trois média**

Regards croisés, matérialisés par les compétences de chaque réalisateur, ce documentaire est une oeuvre mêlant l'image fixe, la vidéo et le son.

#### **- L'image fixe**

La technique est ancienne : un leica armé d'un film noir et blanc. L'objectif 28 mm restitue l'environnement. Ainsi, la photo nous donne un certain recul et développe l'imaginaire du spectateur.

#### **- La vidéo**

Privilégiant souvent les gros plans sur nos protagonistes, la caméra a été au plus près de nos personnages. Recueillant leur intimité sans toutefois plonger dans le voyeurisme, la vidéo permet de dresser des portraits, de recueillir des témoignages in situ, au plus proche de la réalité et du quotidien de nos personnages. Sans jamais leur imposer de contraintes, sans ajout de lumière artificielle, nous avons capté le réel. C'est donc la technique qui s'est calée sur le rythme de nos personnages et non l'inverse.

#### **- Le son**

La bande sonore retrace la réalité de la rue. La brutalité des sons fait le quotidien des sans abris qui ne peuvent jamais dormir vraiment. Une création sonore sombre et terrestre vient "ambiancer" la séquence du bois de Vincennes. Nous avons d'ailleurs pris le parti de traiter cette séquence sous forme de POEM (petite oeuvre multimédia) afin de souligner son aspect dramatique, la situation vécue étant en totale rupture avec les conditions de vie moyenne de la population française. Le POEM souligne ce décalage, cette exclusion. Une minutieuse sélection musicale a été effectuée. Les sonorités, paroles et rythmes choisis entrent en résonance avec la vie des sans-abris.

La symbiose entre ces trois média fait la richesse et l'originalité de ce documentaire. Les images fixes s'enchevêtrent dans la vidéo pour donner un certain rythme et la bande son vient rappeler la réalité sonore de la rue.

## Choix de réalisation

Recueil de tranches de vie, ce documentaire donne la parole aux sans-abris (et à eux-seuls). Nous les avons suivis pendant une année, et petit à petit ils se sont confiés à nous. Nous restons à leurs côtés, sans interroger les institutions, sans ajouter de commentaire en voix off.

## Un montage chronologique

Le point de départ est simple. En été 2006, nos 5 personnages vivaient ensemble place de la République à Paris. Nous leur confions la caméra au début du film pour bien comprendre que nous leur donnons la parole et que leur point de vue sera exprimé sans être déformé.

Suite à leur expulsion, par les forces de l'ordre, en novembre 2006, le groupe s'éparpille. Nous suivons, de façon chronologique, les différents chemins qu'ils ont pris. Pendant 52 minutes, nous passons donc de l'un à l'autre pour découvrir que contrairement à ce que l'on pourrait croire, en une année, il se passe bien des choses pour eux.

